"Ruptures nosocomiales" en Côte d'Ivoire

Intervention de Philippe Mselleti sur Emed

- Et en Afrique, on dit quoi ? - Côte d'Ivoire - VIH -

Je souhaiterais rappeller que ce que j'appelle les "ruptures nosocomiales" ont déjà été pratiquées par certains médecins ivoiriens. En 2000, la Pharmacie de Santé Publique ivoirienne avait acquis (par appel d'offre) du D4T avec Cipa lors de l'appel d'offres de mars. Certains presripteurs, dans des servies suivant beaucoup de malades,avaient fait une "grève de la presrption" de ce D4T contraignant les PVVIH à faire une grève de la faim en octobre 2000. Le ministre de la santé de l'époque avait du intervenir pour contraindre ces médecins à presrie la molécule incriminée.

Il est dommageable pour la Côte d'Ivoire, son système de soins et surtout ses malades du VIH que des opinions partisanes vis-à-vis des génériques entrainent un arrêt des trithérapies.

Dr Philippe Msellati msellati ird.bf Co Coordonnateur de l'evaluation de l'accès aux ARV en Côte d'Ivoire en 2000-2001